

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 13 (1914-1915)
Heft: 1

Nachruf: François-Aug. Forel
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologies.

L'année 1912 a été marquée par plusieurs pertes douloureuses dans le milieu des hommes de sciences s'intéressant à la géologie de la Suisse. La mort nous a enlevé coup sur coup Jacob Heierli, François Forel et Berchthold Aeberhardt.

Jacob Heierli était né le 11 août 1853 dans une modeste famille de Schwemberg près de Hérisau. Après avoir fréquenté pendant une série d'années le séminaire de Kreuzlingen, d'abord comme élève, puis comme maître, il s'établit à Zurich où, tout en se consacrant à l'enseignement, il cultiva son goût pour la préhistoire. Dès lors, cette science fut le grand intérêt de sa vie, et Heierli partagea son temps entre son enseignement, un cours d'archéologie préhistorique qu'il fit dès 1889 à l'Université de Zurich comme privat-docent et des travaux spéciaux de diverse nature.

Les publications de Heierli ont été nombreuses et ont touché à des sujets variés ; elles ont trait plus particulièrement aux palafittes de la Suisse orientale et centrale et aux sépultures de l'âge de la pierre polie et de l'âge du bronze, mais dans leur ensemble elles dénotent une étude très étendue des temps préhistoriques depuis le Paléolithique jusque et y compris la période gallo-romaine. Dans ces dernières années, Heierli avait repris les fouilles de la station de Kesslerloch près de Schafhouse, dont il a publié en 1907 une fort belle étude monographique.

Passionné pour sa science et très convaincu de la valeur de ses opinions, Heierli a été un polémiste parfois violent ; il a été vivement discuté, mais, maintenant que son œuvre est terminée, personne ne contestera qu'il a fourni aux sciences préhistoriques en Suisse un apport réel et précieux.

Une biographie de J. Heierli, accompagnée d'une liste bibliographique, a été publiée par M. O. STOLL (136) dans les Actes de la Soc. helvét. des Sc. nat.

François-Aug. Forel n'était pas à proprement parler un géologue ; il était un naturaliste dans le sens le plus élevé du mot, c'est-à-dire un savant passionnément épris de la nature et des phénomènes naturels. Comme tel il s'est intéressé avec toute l'ardeur qui le caractérisait d'une part à la préhistoire, d'autre part à la géophysique et plus particulièrement à la limnologie, à la glaciologie et à la séismologie.

Né le 2 février 1841 dans une ancienne famille de Morges, Forel étudia d'abord au gymnase et à l'académie de Genève ;

de là il se rendit à Montpellier puis à Wurzburg, où il acquit en 1867 le grade de docteur et où il fut associé à l'enseignement du professeur d'anatomie Kölliker.

En 1870 Forel rentra à Lausanne comme professeur d'anatomie et de physiologie générale, fonction qu'il exerça pendant 25 ans; mais il n'était pas homme à se cantonner dans une science; son esprit curieux le portait aux observations les plus diverses. Dans la belle nature qui l'entourait ce fut d'abord le Léman qui fixa son attention et dès le début de sa carrière Forel commença à réunir sur ce sujet des documents, dont l'ensemble a fini par former la monographie unique en son genre, qui a été l'œuvre capitale de sa vie et dont les trois volumes ont paru successivement en 1892, 1896 et 1904. Cette étude, à elle seule, suffirait à prouver l'étendue des connaissances de Forel, puisqu'à propos du Léman elle touche à presque toutes les branches des sciences physiques et naturelles.

Sur les bords de son lac, Forel fut conduit déjà comme jeune homme, par l'influence de son père, à étudier les stations de palafittes et par là il acquit cet intérêt pour les questions de préhistoire qu'il a toujours conservé.

Dans le domaine de la glaciologie, Forel s'est occupé plus spécialement des variations des glaciers, dont il a contribué plus que tout autre à organiser l'étude systématique en Suisse depuis 1880 et dans l'ensemble des pays civilisés depuis 1895. Dans les rapports annuels qu'il publiait sur ce sujet, il s'efforçait non seulement de réunir des faits, mais encore d'en tirer des déductions théoriques.

Avec E. Hagenbach et A. Heim, Forel fonda en 1878 la commission séismologique suisse, et en 1901 il prit une part active à la fondation de l'association séismologique internationale. Il contribua à faciliter les comparaisons entre les séismes par l'établissement d'une échelle d'intensité en collaboration avec le professeur Rossi.

A côté de ces sujets, qui nous intéressent ici plus directement, Forel en a abordé bien d'autres dans le domaine de la météorologie, de la zoologie, de l'histoire, de l'agronomie, etc.... Si nous ajoutons à cela que le savant que nous pleurons était toujours prêt à se dévouer à toute cause touchant au développement des sciences et qu'il a été toute sa vie un patriote convaincu et éclairé, nous aurons montré dans une faible mesure les services que cet homme aussi modeste que distingué a rendu à la culture scientifique et à son pays.

Atteint, à la fin de 1911, par une douloureuse maladie,

Forel a supporté avec une admirable patience huit longs mois de souffrance; il s'est éteint le 8 août 1912. Le 10 août, une foule émue d'amis et de collègues a rendu hommage au savant émérite et à l'homme foncièrement bon, trop tôt enlevé à l'affection de sa famille et de ses amis.

Cette belle carrière a été retracée en quelques pages par M. H. BLANC (133) qui a donné la liste extrêmement longue des publications de Forel.

Berchthold Aeberhardt, qui a été enlevé prématurément à l'affection des siens le 24 septembre 1912, était né en 1872 à Villeret dans le Jura bernois. Elevé d'abord à Delémont, puis à Porrentruy, il se rendit comme jeune étudiant à Berne, où il se prépara à l'enseignement des sciences naturelles. Il pratiqua cet enseignement pendant six ans à Corgémont, après quoi il fut nommé maître de sciences naturelles au progymnase de Bienne et occupa ces fonctions jusqu'à sa mort.

Malgré tout le travail qu'il consacra constamment à sa charge de pédagogue, qu'il remplit avec une extrême conscience, Aeberhardt poursuivit avec persévérance le développement de sa propre instruction et resta toujours en contact avec l'Université de Berne, dont il acquit le grade de docteur ès sciences. Encouragé dans ses études par les professeurs Baltzer et Brückner, il se consacra en outre constamment à des recherches personnelles, touchant spécialement à la classification des formations pléistocènes de la Suisse occidentale. Il multiplia dans ce domaine les observations et, au moment où cette question était mise spécialement à l'ordre du jour par la publication de l'ouvrage classique de MM. Penck et Brückner « die Alpen im Eiszeitalter », il fit paraître une série de travaux, dans lesquels il exposait des idées toutes personnelles sur l'origine de la haute et de la basse terrasse et sur les relations de ces deux niveaux d'alluvions avec les moraines rissiennes et wurmiennes. Ce sujet le préoccupa jusqu'à la fin et il est mort en laissant presque terminé un dernier travail intitulé : « Essai de monographie des dépôts quaternaires de la Suisse occidentale et des régions limitrophes. »

Aeberhardt a été fauché en pleine activité, à la fleur de l'âge et a succombé aux suites d'une opération; il laisse le souvenir d'un travailleur acharné et d'un observateur extrêmement consciencieux. M. A. HEIMANN a donné avec un bref aperçu de sa vie une liste de ses travaux (134).
